



Le flash info du CeTIFAB de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Vosges
(Centre Technique d'Innovation de la Filière Artisanale Bois).

• Les scieurs vosgiens « planchent » sur des actions de progrès

Le 7 juin dernier, une quinzaine de scieurs se sont réunis pour envisager l'avenir dans le cadre de la restitution des audits réalisés auprès d'une vingtaine de scieries volontaires. Le CeTIFAB a présenté le bilan de la filière bois et de la 1^{ère} transformation, les points forts et les améliorations qui sont ressortis lors des enquêtes sur le terrain. Des échanges ont permis à chacun d'exprimer et de confronter les différents points d'amélioration. Il est apparu que la situation en Lorraine est comparable aux difficultés hexagonales :

Les points forts apparaissent dans le domaine de l'expertise de la matière première, la flexibilité de l'outil de travail, la réactivité, et l'engouement pour la construction bois. Les difficultés quant à elles émanent des fortes tensions sur les prix des matières premières dans le cadre d'une faiblesse des cours du marché, une offre matière première ne correspondant pas aux besoins des clients, des réticences à investir dans la deuxième transformation et les nouveaux marchés ainsi que la difficulté de pérenniser les entreprises. Parmi la quinzaine d'actions qui a émergé des débats, seules 5 vont être choisies par les scieurs pour gagner en efficacité.

Comment participer à cette enquête :

Vous pouvez participer à notre enquête par mail ou par fax votre participation montrera la volonté des scieurs à « aller de l'avant ». demandez l'enquête par mail à cetifab@cma-vosges.fr ou par fax au 03.29.69.55.57, en nous précisant vos coordonnées.

• Voyage d'étude sur la filière courte pour les scieries artisanales les 9 et 10 juillet en Chartreuse

Les 9 et 10 juillet, un voyage d'étude pour les artisans scieurs et leurs réseaux d'accompagnement est organisé en Chartreuse par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Vosges avec le Réseau Rural Français : « Scieries artisanales, bois de pays, quelle place face aux grands marchés du sciage ? ».

Les actions menées en Chartreuse pour la filière bois serviront de base pour étudier comment la valorisation des bois de pays peut avoir des retombées pour les différents acteurs locaux de la filière. Particulièrement les scieries artisanales qui travaillent ces bois et les connaissent bien. L'adéquation entre la demande de la deuxième transformation et l'offre de la première transformation sera également abordée. Les élus locaux, les collectivités et les détenteurs de la ressource (FNCOFOR, CRPF) interviendront pour expliquer leurs engagements dans l'animation de la filière. Les CMA du Tarn, de la Bourgogne, du Vaucluse, du Languedoc Roussillon, de Rhône-Alpes sont partie prenante dans ce voyage d'étude avec la CMA des Vosges et l'Assemblée Permanente des Chambres de Métiers (APCM). L'Observatoire des Métiers de la Scierie et le Parc Naturel Régional de Chartreuse participent à cette opération.

Frais d'inscription : 41€* pour les artisans scieurs. Les Fonds Européens FEADER et le Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la pêche et de la Ruralité soutiennent financièrement cette opération dans le cadre du Réseau Rural Français. Limité à 60 personnes. Une caution de 150€ sera demandée. Pré programme et bulletin d'inscription sur www.cma-vosges.fr - Contact : Isabelle Molin. cetifab@cma-vosges.fr -

*Participation aux colloques, hébergement du 9 au 10 juillet, déjeuner des 9 et 10 juillet et dîner du 9 juillet inclus.

Les bricoleurs aiment bien le bois

Batiactu.com révélait dans un article mis en ligne le 11 mai 2010 que le secteur du bricolage avait subi un repli en 2009. Le négoce avait été particulièrement touché avec une baisse de 10 % sur les ventes au public. Batiactu rappelait que "les négoce réalisent près de 18% de parts de marché du secteur du bricolage, derrière les grandes surfaces de bricolage (GSB) et leurs 73.4% de parts de marché". Concernant ces dernières, l'article soulignait que la baisse sur le rayon bricolage était moindre : 0,6 %. On y apprenait également ce chiffre intéressant : avec 13% des ventes, les produits bois et dérivés figurent parmi les rayons phares, en 2^e position derrière la plomberie sanitaire (14.75% des ventes).

CONTACTS CeTIFAB (Centre Technique d'Innovation de la Filière Artisanale Bois) :

Direction : Isabelle MOLIN - i.molin@cma-vosges.fr - 03.29.69.55.52

Ingénieur 1^{ère} et 2^{nde} transformation : Xavier BLAISON - x.blaison@cma-vosges.fr

Jacques BOULAY - j.boulay@cma-vosges.fr

Chambre de Métiers et de l'artisanat des Vosges, CeTIFAB, 24, Rue Boulay de la Meurthe 88001 EPINAL CEDEX



Le flash info du CeTIFAB de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Vosges (Centre Technique d'Innovation de la Filière Artisanale Bois).

- Assises de la filière bois Lorraine

Le GIPEBLOR, qui rassemble les professionnels du bois et de la forêt, est un interlocuteur privilégié auprès des services de la Région Lorraine et de l'Etat. L'interprofession anime la filière bois en vue de sa consolidation économique, grâce à un contrat de progrès. En décembre 2009, à la suite de l'Assemblée Générale Extraordinaire, un nouveau Conseil d'Administration de 12 membres a été élu. Philippe ROUX a été élu pour présider le GIPEBLOR. Fin mai et début juin, près de 200 professionnels et acteurs de la forêt et du bois se sont rassemblés pour échanger sur les attentes et les actions à mettre en œuvre. A la suite de ces réunions thématiques (seconde transformation, première transformation feuillue / résineuse, ressource forestière, bois d'industrie et bois d'énergie) les contributions des participants ont été traduites en enjeux et orientations opérationnelles du projet stratégique. Elles seront déclinées en actions concrètes les prochaines années. Six axes ont été définis pour ce projet de filière qui mobilisera le GIPEBLOR et les structures concernées :

- Animer, mettre en réseau, observer, communiquer ; Accroître le marché, élargir les débouchés ; Connaître la ressource pour réguler les approvisionnements ; Consolider le tissu d'entreprises de la filière ; Favoriser l'acquisition des compétences ; Promouvoir les métiers ; Accompagner à l'innovation

Le Président du GIPEBLOR, les membres du Conseil d'Administration et l'équipe des permanents invitent à la présentation de ce projet lors d'assises de la filière bois lorraine qui se dérouleront le vendredi 2 juillet 2010, à 14h00, au campus ONF de Velaines en Haye. Contact : 15 H, Boulevard Joffre - 54000 NANCY - Tel : 03.83.37.54.64/fax : 03.83.35.38.28 et mail : projet.strategique@gipeblor.com

- Les scieurs en nombre au Carrefour International du Bois à Nantes les 2,3 et 4 juin

Les scieurs représentaient cette année 20% des 500 exposants venus de 28 pays au Carrefour International du Bois 2010.

Aller vers la deuxième transformation. Les exposants ont montré qu'il faut plus que jamais être présent sur l'aval de la première transformation : sur les stands, peu de bois massifs: le savoir-faire exposé par les scieurs répondait à objectif.

Le marché du bois construction. Sur le marché de la construction d'abord, les scieurs français tentent de reprendre les marchés perdus face aux Allemands et autres scandinaves (propositions de Duo, Trio (bois contrecollé), aménagement extérieur et jardin (aboutage et lamellation), mur en bois massif... « On ne peut plus dissocier les activités séchage et rabotage d'une scierie » pour Sébastien Rolly, directeur commercial de la scierie Moulin (43). L'avenir passera impérativement par la proposition d'offres adaptées aux nouvelles normes constructives.

Des projets innovants. Cette année encore, beaucoup de colloques étaient proposés : l'accent a été mis sur la présentation de solutions bois pour le logement, la rénovation du bâti existant et l'intégration de solutions bois en ville : le projet phare exposé, est la maquette du futur « Pôle Bois » sur l'Ile de Nantes.

Le feuillus dans les solutions constructives. Le secteur du feuillus est plus touché que celui du résineux, mais des solutions existent permettant de croire en l'avenir du feuillus (notamment des solutions bois feuillus en extérieurs). « Les entreprises françaises ont les moyens de convaincre les consommateurs et les prescripteurs. » dit Mr Piveteau, célèbre transformateur. Cette manifestation appuie sur la nécessité d'engager une démarche commerciale la plus visible possible pour de passer le cap de cette crise. L'élan actuel lancé par toute la profession relance le secteur. Le président de la FNB, Yves Costrel, précise tout de même de garder une attitude « raisonnablement optimiste ».

Plus informations sur : <http://www.timbershow.com/visiter/>

Mesures de soutien annoncées pour les scieries

Dans le cadre des pôles de compétitivité, le comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire (CIADT) du soutien la filière bois. Les mesures suivantes seront prochainement présentées au gouvernement :

- "les scieries qui choisiront de s'équiper de chaudières à cogénération et qui s'engagent à disposer de capacités de séchage du bois bénéficieront d'un tarif d'achat de l'électricité préférentiel dès le seuil de 1MWe"

- "une expérimentation sera menée dans 3 régions forestières (Jura, Landes, Centre) pour mettre en oeuvre de nouveaux modes de partenariat entre propriétaires forestiers et industriels ". Pour en savoir plus sur les décisions du CIADT du 11 mai 2010 : http://www.datar.gouv.fr/IMG/Fichiers/ACTUALITES/20100511_DP_CIADT.pdf



Le flash info du CeTIFAB de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Vosges (Centre Technique d'Innovation de la Filière Artisanale Bois).

- Fonds bois : 4,2 millions d'euros investis dans des scieries et du bois-énergie

La scierie corrézienne Farges ("50 000 m³ de sciages par an à destination des charpentes, menuiseries et structures pour maisons à ossature bois") fait partie des premiers bénéficiaires du Fonds Bois. Objectif : "capter entre 3 et 4% de parts de marché sur les produits résineux de construction bois". Désireuse de tripler sa production, elle a obtenu 1,2 million d'euros pour investir dans "de nouvelles capacités de sciage, de rabotage et de séchage", ainsi qu'"une nouvelle unité de production de granulés bois qui lui permettra de valoriser ses rebuts." Un second projet de modernisation de scierie est soutenu par le Fonds Bois à hauteur d'un million d'euros. Le spécialiste de la palette Josso envisage ainsi de passer de 26 000 m³ de sciage annuels à 50 000 m³. Tourné vers les secteurs de la chimie, des plastiques, de l'agro-alimentaire et du bâtiment, Josso "entend également diversifier sa production pour se tourner vers les marchés à fort potentiel de développement comme la construction bois". Le montant le plus important investi par le Fonds Bois (2 millions d'euros) permettra à EO2, "leader national du granulé bois", de construire une nouvelle unité de production dans le Sud-Ouest, "d'une capacité record de 150 000 tonnes annuelles".

D'après : Développement durable, le journal, 19.05.10.

- Besoins en bois résineux : des inquiétudes en Bourgogne

« Dans 15 ans, si l'on ne change rien, il n'y aura plus d'épicéa en Bourgogne ». C'est par ce constat alarmant le PDG de Monnet Sève résume l'avenir des approvisionnements en Bourgogne. Face à cette problématique, la FNB (Fédération Nationale du Bois) et l'UCFF (Union de la Coopération Forestière Française), ont réunis de nombreuses personnalités pour débattre de la pérennité des scieries au dernier salon Euroforest.

Lever les freins au reboisement :

Mr Drège de l'ONF, note « qu'il est nécessaire de lever les freins pour les forestiers sous deux axes : pour les bois qui existent, il faut des prix suffisamment élevés, ce qui n'est pas le cas et il faut diminuer les coûts d'exploitation de moitié. Egalement pour la préparation de la régénération en France, les 2/3 des bois sont des feuillus et il faut du résineux. Il faut donc une volonté politique de reboisement est nécessaire : la plantation doit être légitime ».

Des besoins en petits nœuds et diamètres moyens :

Mr Sève (Scierie Monnet-Sève), partagé entre l'inquiétude et la nécessité, a lancé un appel aux détenteurs de la ressource : « les scieurs et les sylviculteurs doivent se parler davantage, d'autant que « le bois énergie n'est pas créateur d'emplois ». Il a rappelé les besoins du scieur : le premier étant le diamètre des nœuds qui impacte positivement le classement des bois de plus en plus demandé. « A-t-on eu raison de diminuer la densité ? ».

Ne pas gérer la pénurie :

L'ONF et la FNB sont du même avis : il ne faut pas gérer la pénurie de bois. Pour l'un, la modification du taillis en plantation est légitime et pour l'autre, il faut accompagner la demande du marché. « On ne pourra faire de transformation à la hussarde sans se tromper » a conclu le vice Président du Conseil Général de Bourgogne, en insistant sur la notion de concertation lorsqu'il y a investissement.



Le flash info du CeTIFAB de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Vosges (Centre Technique d'Innovation de la Filière Artisanale Bois).

▪ **Journée formation à l'étanchéité à l'air à Haréville sous Monfort (18 / 06 / 10)**

Depuis fin 2009, la CMA 88 participe à l'organisation de journées de formation à l'étanchéité à l'air, en collaboration avec les associations ALFA (Association Lorraine de Formations des Architectes), CLASSE 4 (Association de formations), le CRITT-Bois et l'ENSTIB. Ces formations limitées à 20 personnes, comportent une matinée de présentation théorique et une après-midi de tests d'étanchéité sur un chantier accueil. Cette fois-ci le chantier fut l'école maternelle et primaire de Haréville-sous-Monfort. Etaient présents des artisans (menuiserie, électricité), des architectes, un maître d'ouvrage, un thermicien.

Le bâtiment, d'une surface SHON de 1047 m², en ossature bois, est le résultat d'un magnifique projet initié conjointement par la maîtrise d'ouvrage, la commune d'Haréville, et la maîtrise d'œuvre, le cabinet d'architecture SCPA SIETTEL VOTANO, de Charmes. Les artisans présents furent soulagés à la lecture des résultats du test, très positifs.

Pour Lucette VOTANO et François SIETTEL architectes DPLG, la qualité constructive de ce bâtiment est aussi le résultat d'une véritable fédération des entreprises autour du projet ; un travail minutieux au cours duquel tout le monde a participé à la « chasse aux trous ». Ce bâtiment a une autre originalité : le bois local est à l'honneur. Ainsi, 50 m³ de bois communal, tilleul, frêne, aulne, hêtre, saule sciés, séchés et rabotés à la scierie MATTHIEU de Xonrupt, pareront les intérieurs de l'école. Ce projet a été lauréat PREBAT 2009.